

Zeitschrift: Schweizer Soldat : Monatszeitschrift für Armee und Kader mit FHD-Zeitung
Herausgeber: Verlagsgenossenschaft Schweizer Soldat
Band: 16 (1940-1941)
Heft: 1

Rubrik: Le coin du sourire

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 16.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Un autre exemple de ce mépris des douleurs physiques fut donné par un Tessinois, Jean-Marie Nevroni, de Lugano, colonel dans l'armée vénitienne, qui se distingua notamment au siège de Corfou, en 1716.

Nevroni passait pour un risque-tout, amateur passionné du danger. Un jour, au plus fort d'une bataille qui mettait aux prises des vaisseaux chargés de soldats, il s'élança avec une poignée de braves à l'assaut de la galère du Sultan. Un mauvais coup de feu l'atteint au ventre. On le repêcha à grand peine et le transporta dans l'infirmerie du bâtiment vénétien, où, désespérant de le sauver, aucun des chirurgiens n'ose lui faire une incision pour extraire la balle.

Alors, notre Tessinois donne l'ordre que les scalpels lui soient apportés, et devant les infirmiers stupéfaits de son calme, il procède lui-même à la dangereuse extraction.

Malheureusement, le colonel Nevroni savait mieux tenir l'épée que le bistouri. Il mourut le lendemain, sans une plainte.

*

Beaucoup moins dramatique est l'aventure dont un soldat de Château-d'Oex, du nom de Josué Henchoz, fut le héros.

En 1745, Henchoz se comportait vaillamment à la ba-

taille de Fontenoy lorsqu'un boulet lui fracassa le bras gauche.

On le transporte à l'ambulance, où les chirurgiens ne voient pas d'autre ressource que l'amputation du membre blessé. Henchoz ne l'entend pas de cette oreille, il tient à son bras mieux que son bras tient à lui. Saisissant sa baïonnette, il menace d'en transpercer le premier qui approchera une scie de son épaule.

Attiré par le tumulte, le chirurgien en chef accourt. On parlemente, on transige. Le blessé consent à remettre son arme au fourreau sur la promesse que l'impossible sera fait pour lui conserver le bras. Le Vaudois se laisse ensuite tennailler et tirailler sans montrer une seule grimace de douleur.

Enfin, après plusieurs mois de traitement, ce rude lapin fut démobilisé et c'est avec ses deux bras qu'il put saluer son Château-d'Oex natal.

*Quand un peuple n'a qu'une pensée en face
d'une détresse qui l'atteint ou d'un danger qui le
menace, on peut le juger capable des résolutions
les plus fortes et des actes les plus puissants.*

Leibnitz.

Le coin du sourire



Des musiciens talentueux sont venus, sous les auspices du «Théâtre aux armées», donner une soirée musicale à la troupe. On termine par la «Marche militaire» de Schubert, annoncée par le sergent-major. Le cdt. de bat., excellent officier mais piètre musicien, veut néanmoins dire quelques mots au chef d'orchestre:

— Beaucoup de talent ce Schubert, est-ce qu'il compose encore?

Et le musicien de répondre sans sourciller:

— Non, Monsieur le major, il y a plus d'un siècle qu'il décompose...

*

Dans un préau, la section Feu d'une cp. DAP s'exerce aux engins. L'échelle a été déployée à une vingtaine de mètres de hauteur. L'officier de service a donné les instructions à ses hommes, puis les invite à monter à tour de rôle.

Mais l'un d'eux reste au pied de l'échelle sans bouger. L'officier l'interpelle:

— Alors, qu'est-ce que vous faites?

— Ma prière, mon lieutenant.

*

A l'infirmerie de division, un soldat du train est chargé de faire les commissions pour ses camarades aliés.

Un pionnier lui demande de lui ramener Candide et Gringoire, s'il les trouve. Le tringlot prend note et sort. Il revient peu après, l'air soucieux, et, avec le plus bel accent du terroir:

— Dites-voir, dans quelle section sont-ils?

Pour se distraire au cantonnement

Petits problèmes

Le loup, la chèvre et le chou.

Sur le bord d'une rivière se trouvent un loup, une chèvre et un chou; un batelier entreprend de les passer sur l'autre bord, mais son bateau est si petit qu'il ne peut passer chaque fois que l'un des trois colis à transborder. Comment doit-il s'y prendre de façon que le loup ne reste pas seul avec la chèvre, ni la chèvre avec le chou?

*

Les trois maris jaloux.

Trois maris jaloux se trouvent avec leurs femmes, sur le bord d'une rivière et désirent passer sur l'autre bord. Ils rencontrent un bateau sans batelier, mais ce bateau est si petit qu'il ne peut porter que deux personnes à la fois. On demande comment s'effectuera le passage de façon que chaque femme ne reste pas en la compagnie d'un ou de deux hommes si son mari n'est pas là.

(Solutions dans le prochain n°.)



Permission de chanter (sur l'air du Moland):

Marchons au pas!
N'rouspétons pas!
Si parfois la route monte,
Fins soldats, nous savons très bien
Qu'elle descend quand on revient....

Refrain: Tra-la-la.... lalala.... lala.... etc.